

Le Royaume des Cieux sur Terre

La responsabilité de l'église dans la transformation sociale des nations
La responsabilité de l'église dans la transformation morale des nations

« Notre Père qui est aux cieux ... que ton vienne ;
Que ta volonté soit faite sur terre comme au ciel. »
Matthieu 6 :9-13

Chers frères,

C'est une grande joie d'être à nouveau ensembles, en tant qu'invités du pasteur bien-aimé Angel Manuel Hernandez Gutierrez. Merci à vous et à votre précieuse communauté qui nous accueille, *L'église Misiôn Cristina Moderna*. C'était mon désir personnel de vous rencontrer ici pour la conférence de cette année car dès la première rencontre avec le Pasteur Angel et sa communauté nous avons ressenti une grande affinité entre sa spiritualité et celle que nous avons cultivée au cours de ces années. Je suis donc ravi que nous puissions nous rencontrer ici pour cette dix-neuvième rencontre de l'AFI.

Bienvenue et Introduction

Je saisis l'occasion, comme Coordinateur permanent de l'AFI, pour transmettre ma bienvenue chaleureuse, fraternelle et affectueuse à tous les frères et sœurs qui ont mis ces jours à part, avec sacrifice dans certains cas, pour renouveler nos relations, approfondir notre communion, et pour réfléchir ensemble sur une question que nous croyons être d'une importance stratégique, certainement pour notre propre voie à suivre, mais aussi plus important encore pour la progression de toute l'église dans le 21^{ème} siècle. Après les réflexions de l'an dernier sur « *Les défis de l'église face au monde moderne* », cette année notre thème est « *Le Royaume des Cieux sur terre* », avec une attention particulière sur la *responsabilité* de l'église dans la *transformation morale* et pour ce que je crois lui être liée à bien des égards, *la transformation sociale*.

L'ensemble du domaine lié à ces défis, intéresse tout particulièrement les ministères apostoliques, mais affecte également ceux d'entre nous qui nous trouvons dans des positions de dirigeant ou de coordination, qui sont source d'inspiration ou d'influence dans la vie de la famille spirituelle à laquelle nous appartenons. Ce n'est pas toujours une position facile ; entre autres raisons, parce que nous pouvons, peut-être inconsciemment, être conditionnés par des influences psychologiques, des états d'esprit, mentalités et par l'héritage de traditions théologiques et culturelles, embrassés d'une manière simpliste et non critique, qui limite notre compréhension du plan de Dieu, et nous empêche d'avoir une vision claire de la réalité.

Il peut être crucial pour notre vie et notre ministère d'écouter, d'ouvrir les yeux et prendre conscience de cette réalité, car il se peut que nos certitudes, nos paradigmes, notre

compréhension, et nos églises soient défiées et commencent à montrer leurs limites en confrontant la réalité du monde qui nous entoure ; un monde de plus en plus inconstant, de plus en plus caractérisé par de puissants processus d'ouverture (« mondialisation »), et en même temps par un retrait défensif parallèle de nombreux groupes sociaux, qu'ils soient ethniques, culturels, politiques ou spirituels.

Je pense – sur le plan chrétien – à « l'esprit » de dénominations construit sur un mode fortement défensif et tribal, ou de « l'isolationnisme » conduisant de nouvelles formes de nationalisme d'une humanité préoccupante. Je pense aux théologies défaitistes et de fuite, qui donnent naissance à des récits terrifiés et pessimistes qui conduisent à une compréhension négative du présent, et à des visions du futur sans profondeur ou espoir. Ceux-ci produisent une démission et un refus de responsabilité pour « le bien commun » dans le présent, et un manque de perspective et de vision pour le futur encore à venir du Royaume de Dieu dans l'Église et dans l'histoire.

En préparant cette rencontre, j'ai lu les articles des autres orateurs et je fus édifié par la perspective positive de foi accompagnant leurs réflexions et encouragé par leur partage de leur mise en pratique de la vertu essentielle de l'espérance dans l'application du plan de Dieu pour l'histoire et l'église. Dieu règne ! Alléluia !

Rôle de l'Église en tant que connecteur

Maintenant, comme certains l'ont observé : « *L'une des questions les plus difficiles dans l'étude du Royaume de Dieu est sa relation avec l'église.*¹ » Et nous sommes ici pour considérer la **fonction** de l'église comme instrument de Dieu pour promouvoir la justice sociale et la moralité, son rôle en tant que connecteur et interface. Cela soulève immédiatement la question de notre compréhension de l'église (sa nature et son étendue, sa substance et « visibilité » historique) et de ses niveaux de fidélité historiquement « variables » et « changeants » à sa mission d'être le sel et la lumière du monde (« l'église des saints » ou « une prostituée sainte » ?) C'est un débat qui a continué de fasciner les chrétiens à travers les âges, et il est toujours crucial dans notre génération. Il est d'une importance décisive pour le « progrès vers la plénitude » de l'avenir des desseins de Dieu pour le monde et pour la contribution que l'église est appelée à apporter au succès de cette stratégie.

Royaume de Dieu, Église et Société

Il sera utile ici, alors que nous commençons nos délibérations de rappeler la contribution des réflexions développées dans la première décade de notre cheminement (2000-2010). Pour cette raison je vous invite à lire les articles disponibles sur notre site web (www.afint.org) de la Conférence au Chili en 2008, au Nigéria en 2009 et Italie en 2010.

Au Chili nous avons commencé d'examiner le thème « *Royaume de Dieu, Église et Société* », en continuant sur le même thème au cours des deux années suivantes au Nigéria et en Italie. Il nous semblait clair, comme l'ont souligné les principales participations à Santiago, qu'il y a une *connexion* et une *continuité*, une relation étroite et profondément enracinée, qui d'une perspective chrétienne peut et doit être établie entre ces trois réalités : le Royaume de Dieu, l'église et la société.

Je cite :

« Le thème du Royaume est fondateur pour l'Église et croise son chemin vers la plénitude ;

¹GE Ladd, *A Theology of the New Testament*, The Lutterworth Press, Cambridge, 1991, p.105

Car le chemin vers la plénitude coïncide avec le processus de développement et la croissance du Royaume ; et parce que la plénitude est en fait la plénitude de la vie du Royaume, le Royaume de Dieu pleinement réalisé. Ceci est vrai au niveau personnel (la personne étant l'habitation de Dieu par l'Esprit), au niveau interpersonnel (la communauté comme l'habitation de Dieu par l'Esprit), et au niveau écologique et universel (la terre et l'univers remplis de Sa gloire !) D'ici là Dieu aura guéri, habité et rempli de Lui-Même toutes les relations et la création entière ! Une nouvelle créature ! Une nouvelle communauté ! Une nouvelle création !²

En encore :

« Au cours de ces délibérations ... nous avons trébuché sur le thème de la « *Transformation* » ! Le sujet de la *Plénitude* et celui du *Royaume* soulèvent la question, dans l'économie de Dieu, de la *Transformation* : transformation de l'*individu* chrétien et de la *communauté* chrétienne, et – dans la mesure où ils sont transformés, même si partiellement (mais vraiment !) – celui de la *société* et du *pays* dans lequel nous vivons.

« Tout a commencé par le désir insatiable, inébranlable et irrévocable de Dieu, de tous les temps, de posséder et de vivre dans le cœur de l'homme. C'est ce que j'aime appeler – plus même que l'Évangile du Royaume – l'*Évangile du Désir* ! Nous devons partir de l'Évangile du Désir afin de comprendre l'*Évangile du Royaume*. Nous devons partir du cœur de Dieu pour comprendre le cœur du Royaume. L'*Évangile du Royaume* n'est rien d'autre que l'*Évangile du Désir* que Dieu a toujours et continue d'avoir, de *pénétrer et de posséder le cœur de l'homme* !

« Le *pont*, la connexion entre l'Évangile du Désir et l'Évangile du Royaume est l'*Évangile de l'Incarnation*³ ! Le dessein de Dieu était d'*habiter* et de *connaître* l'homme – le nouveau tabernacle (!) – de l'*intérieur* : un tabernacle qui ne soit plus fait de murs de tissus, de bois ou de pierre, mais de murs de chair. Il a été inauguré par Dieu en Christ (« *Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps*⁴ ») et il se poursuit dans les chrétiens au travers de la pénétration et de l'habitation du Saint Esprit (« *Votre corps est le temple du Saint- Esprit, qui est en vous.* »⁵)

« Mais tout ceci serait incomplet si nous ne comprenions pas que le dessein ultime de l'Évangile du Désir, du Royaume et de l'Incarnation est l'*Évangile de la Transformation* ! Le désir de Dieu a toujours été le rétablissement complet de l'homme afin de le transformer, de l'*intérieur*, dans sa vie personnelle et ses relations, en Sa propre image et ressemblance ! »⁶

La terre et la création

Le même plan de rédemption et de transformation inclue aussi naturellement la terre et toute la création. Aussi le résultat final de l'histoire ne sera pas – comme certains le croient ou semblent le croire – la *destruction* mais, avec la résurrection de Christ, « de nouveaux cieux et une nouvelle terre » : *renouveau et transformation* !

² Giovanni Traettino, Kingdom of God, Church and Society, AFI Santiago, 2008

³ Comme quelqu'un a dit : "l'incarnation est le fondement spirituel et théologique de l'engagement dans la sphère pratique »

⁴ Hébreux 10 :5 (NEG)

⁵ 1 Corinthiens 6 :19 (NEG)

⁶ « Bienvenue » à la Conférence AFI, Lagos 2009

Comme il est écrit : « *Et Celui qui était assis sur le trône dit, Voici je fais toutes choses nouvelles.*⁷ » Et ailleurs : « *la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement ... la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu.* »⁸

La manifestation des enfants de Dieu

La manifestation des enfants de Dieu ! Dans la « personne » du croyant ; dans la « personne » de l'église ! Le chrétien habité par Dieu et l'église habitée par Dieu sont Son investissement stratégique dans l'avenir de l'humanité et de la création, puisque dans la compréhension chrétienne de l'histoire, la dimension « pré-politique » de la relation avec Dieu et avec nos frères précède et est le fondement de la dimension « politique » de l'engagement des chrétiens et de l'église dans la société et dans le monde. La dimension politique doit être enracinée et engagée (imprégnée, motivée et pratiquée) dans le travail des relations « pré-politiques » avec Dieu et avec les autres. La transformation du chrétien et de l'église précède et est le fondement spirituel de leurs contributions désirées et possibles à la transformation de l'*agora* et de la *polis* (la cité) ; la dimension très complexe et stimulante de la ville, du travail, du gouvernement et du pays. Pour résumer : « du forum intérieur » à celui de « l'extérieur ».

La responsabilité chrétienne

De ce principe nous pouvons comprendre le besoin d'une conscience renouvelée de la « responsabilité chrétienne » dans la société et la politique : un besoin fondé sur la logique divine de l'Incarnation comme le fondement spirituel et théologique de l'engagement pratique. « *Je me soucie* » « Immersion », pour ainsi dire, précède la « communion ». La vie de Dieu « à l'intérieur » précède l'efficacité de la vie chrétienne « à l'extérieur ». L'immersion en Christ des chrétiens et de l'église vient avant l'efficacité de la relation du chrétien à la société (le corps social) et l'état. L'engagement dans l'arène sociale et politique devient, pour le chrétien, « *une façon exigeante de vivre l'engagement chrétien à servir les autres* »⁹ ; la politique devient l'organisation collective (ou sociale) de l'amour chrétien (*agape*), une façon d'étendre et de donner un caractère pratique quotidien à l'inspiration chrétienne de l'amour pour ses frères, pour son prochain et pour le monde ; la responsabilité à laquelle chaque chrétien est appelé à chercher le « bien commun » de la cité. Comme il est écrit : « *Et cherchez la paix de la ville où je vous ai transportés, et priez l'Éternel pour elle ; car dans sa paix sera votre paix.* »¹⁰ Et dans l'Évangile : « *Aime ton prochain comme toi-même* » !

Donc Christ, *la vie de Christ* chez le chrétien, rend *la vie du chrétien* possible et efficace dans l'église. Christ, *la vie de Christ* dans l'église rend *la vie de l'église* possible et efficace dans la société et dans le monde. Christ, *la transformation* amenée par Christ chez le chrétien rend la *transformation* de la relation dans l'église possible et efficace. La *transformation* produite par les relations dans l'église (*et entre églises* !) rend *l'action de transformation* de l'église dans la société et dans le monde possible et efficace.

Retards

Le décalage entre notre expérience personnelle et communautaire et l'impact moral et social de l'Évangile du Royaume s'explique par notre lenteur à faire et à continuer de faire place au gouvernement de Dieu dans notre vie et dans nos relations. Marcher « dans la chair » est malheureusement plus courant que marcher par l'Esprit !

⁷ Apocalypse 21 :5 (NEG)

⁸ Romains 8 :22,19 (NEG)

⁹ Le Pape Paul VI

¹⁰ Jérémie 29 :7 (DRB)

Les conflits et les divisions ont souvent raison de la recherche de l'unité et de la réconciliation. Le secret reste le même ! La vie en Christ : « *Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruits ; car sans moi vous ne pouvez rien faire* ¹¹ » ; et l'unité chrétienne : « *afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, — moi en eux, et toi en moi, — afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.* » ¹² »

L'instrument de l'église

Sur cette base, à partir d'une église qui reste vigilante dans sa relation avec le Saint-Esprit (*vie intérieure*) et qui cultive de l'intérieur l'intégrité de son témoignage (*vie sainte*), l'église sera en mesure de développer de manière de plus en plus crédible et efficace sa fonction première « d'agence du Royaume », dans ses relations avec l'humanité en général et dans les diverses manifestations de la société en particulier. « L'arôme » de la vie des disciples et « l'atmosphère » de la vie fraternelle deviendra, comme la levure dans la pâte ou un grain de blé qui tombe en terre et meurt, un facteur puissant pour rendre fertile la vie de la « cité ». Comme quelqu'un l'a dit : « Ce sont les choses essentielles qui rendent la vie digne d'être vécue ». « L'exemple évangélique » de l'église répandra son influence principalement, comme à Jérusalem, par l'attraction et l'imitation. Elle aura en effet acquis une capacité durable de *koinonia* (*communion*) et de *service*, qui sont les deux rivières principales de grâce, qu'en cette saison nous pouvons – comme une église ouverte vers l'extérieur – déverser dans la société et le monde. Aussi, une « église de communion » et une « église de service. »

Une église de communion

Une église de communion parce qu'elle témoigne de l'authenticité de notre être greffé et enraciné dans « le Dieu de la communion » ; un reflet de la puissance de transformation de la « gloire ¹³ », de la « mentalité ¹⁴ » et de « l'Esprit de Christ » grâce à l'efficacité de sa présence *en nous et parmi nous*. Une église qui manifeste « la continuité » de la vie de Dieu dans nos vies et qui vise à « contaminer » et impliquer notre prochain dans notre vie fraternelle ...

Une église de service

Une église de service ! Parce qu'elle est un témoin de la possibilité d'abandonner notre orgueil à Dieu, d'une victoire contre-culturelle sur l'égoïsme et l'individualisme qui caractérisent notre époque, les deux ennemis mortels de la vie sociale et de la promotion du « bien commun ». Comme quelqu'un l'a appelée « *l'église du tablier* », en se référant au tablier que Jésus utilisa lors du Dernier Souper alors qu'il lavait les pieds de ses disciples. « Nous devons réagir contre l'idée de l'église triomphante, agissant comme le vice-roi de Dieu sur terre ... et qui s'efforce de

suivre l'exemple de Jésus, qui déclara qu'il était venu pour servir.¹⁵ » Nous devons résister à toutes tentations de retourner vers une église Constantinienne. Comme Bonhoeffer l'a écrit d'une prison Nazi : « L'église est seulement l'église quand elle existe pour les autres ... L'église doit partager les problèmes séculiers de la vie humaine ordinaire, ne pas dominer, mais aider et servir.

¹¹ Jean 15 :5 (NEG)

¹² Jean 17 :21-23 (NEG)

¹³ « ...la gloire que tu m'as donnée je leur ai donnée pour qu'ils puissent être un comme nous sommes un » Jean 17 :22

¹⁴ « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ : existant en forme de Dieu, n'a point regardé son égalité avec Dieu comme une proie à arracher, mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; » (Philippiens 2:5-7 NEG)

¹⁵ Lesslie Newbigin, *The Gospel in a Pluralistic Society*, Wm.B.Eerdmans Publishing Co., Grand Rapids, Mich. USA, 1989,1991

Elle doit dire aux hommes de chaque vocation ce que cela signifie de vivre en Christ, d'exister pour les autres.¹⁶ »

L'appel spécifique de l'AFI

Pour conclure cette réflexion, j'aimerais me poser et vous poser une question : En réponse à ce thème – « Ton royaume vient » – quelle est, le cas échéant, la caractéristique d'identification du ministère apostolique ? Plus particulièrement, quel est l'appel et le mandat de l'AFI ? De l'AFI avec sa conscience de « l'Évangile du Royaume » dans l'église et en relation avec l'église, comme une expression réelle, quoique partielle, de l'action et de la vie de l'Esprit dans l'église ? Particulièrement en termes de communion et de service ? En communion entre nous et dans le service pour le monde et l'église ?

Et comme un stimulant à la réflexion, je pense aux paroles de mon cher frère Himition à l'occasion de notre première rencontre en 2000 à Positano :

« Nous avons besoin de créer un lieu de réflexion international, de prière, de révélation, pour entendre Dieu et nous écouter les uns les autres. Nous avons besoin de communication et nous avons besoin de savoir ce que Dieu fait dans différentes parties du monde, ainsi que ce qu'il dit. Nous devons renouveler notre alliance avec Dieu. C'est une alliance de fidélité et de loyauté à la révélation du mystère de Christ ; une alliance d'intégrité, d'abnégation, de consécration ainsi qu'une alliance d'amour, de respect, d'humilité, de camaraderie et d'amitié de l'un envers l'autre. »

Merci !

¹⁶ Dietrich Bonhoeffer, *Letters and Papers from Prison*, New York, Macmillan, 1967, p. 211